L'Actualité économique

**L'ACTUALITÉ
ÉCONOMIQUE**
REVUE D'ANALYSE ÉCONOMIQUE

Readings on Agricultural Marketing, publiées sous la direction de FREDERICK-V. WAUGH et sous le patronage de l'AMERICAN FARM ECONOMIC ASSOCIATION. Un vol., 6 x 9 po., relié, 456 pages — THE IOWA STATE COLLEGE PRESS, Ames, Iowa, U.S.A., 1954

Patrick Allen

Volume 31, numéro 2, juillet–septembre 1955

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1002630ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1002630ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Allen, P. (1955). Compte rendu de [*Readings on Agricultural Marketing*, publiées sous la direction de FREDERICK-V. WAUGH et sous le patronage de l'AMERICAN FARM ECONOMIC ASSOCIATION. Un vol., 6 x 9 po., relié, 456 pages — THE IOWA STATE COLLEGE PRESS, Ames, Iowa, U.S.A., 1954]. *L'Actualité économique*, 31(2), 313–314. <https://doi.org/10.7202/1002630ar>

Tous droits réservés © HEC Montréal, 1955

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

somme le sujet d'étude de ce septième congrès des relations industrielles de Laval. Et même si le sujet a perdu quelque peu de son actualité, il conserve quand même un intérêt permanent, qui garde sa valeur à cet ouvrage.

Un premier conférencier est venu exposer la nature et les causes de cette «maladie de l'organisme économique» qui s'appelle l'inflation. Il met notamment en relief ce qu'il croit être une cause principale de l'inflation d'après-guerre, la passivité des autorités monétaires devant l'expansion de la demande. Cette dévaluation de la monnaie qui est de l'essence de l'inflation, par son influence sur les salaires, les prix et les profits, touche le salarié, l'entrepreneur, le rentier, l'épargnant. Une étude fortement appuyée de statistiques montre comment et dans quelle mesure elle frappe ses victimes.

Passant au chapitre des remèdes, le congrès a entendu un spécialiste des questions ouvrières et un représentant du patronat préciser la position du travail et l'attitude du capital en face de ce problème. Puis arrive l'examen critique de certains procédés imaginés pour combattre les conséquences de l'inflation: ajustement automatique des salaires au coût de la vie et variation des salaires d'après l'indice de la productivité. Poussant plus loin les correctifs, un conférencier étudie la possibilité de transposer la procédure d'arbitrage utilisée pour résoudre les conflits collectifs de travail dans le domaine de la fixation des prix.

Il convenait de terminer cette série de conférences par une étude des contrôles étatiques, laquelle expose les principes généraux et indique les implications permettant de comprendre la place que les contrôles ont occupé dans notre économie de guerre et de mieux juger si leur emploi serait encore désirable. Les contrôles directs constituent un puissant moyen de contenir l'inflation, mais ils ne sont pas sans inconvénients; leur justification repose sur un ensemble de conditions économiques brièvement analysées et leur succès est proportionnel à l'esprit civique des citoyens.

Camille Martin

Readings on Agricultural Marketing, publiées sous la direction de FREDERICK-V. WAUGH et sous le patronage de l'AMERICAN FARM ECONOMIC ASSOCIATION. Un vol., 6 x 9 po., relié, 456 pages. — THE IOWA STATE COLLEGE PRESS, Ames, Iowa, U.S.A., 1954.

Les produits agricoles donnent lieu à la fois à une offre et à une demande plutôt inélastiques en courte période tandis qu'il en est généralement autrement de la plupart des produits manufacturés. Ceux-ci s'adaptent rapidement aux conditions du marché alors que ceux-là le font plus lentement et sont soumis aux exigences rigides du sol, de la température, du cycle biologique, comme autant de facteurs largement indépendants des techniques les plus évoluées. On ne peut par conséquent discuter du marché des denrées agricoles comme on le fait pour les articles qui sortent de l'usine moderne. Telle est l'idée maîtresse qui se dégage de cet ouvrage.

Un comité composé de spécialistes en agronomie et en économie politique y a apporté un ensemble varié d'extraits d'articles de revues particulières et de publications officielles, de conférences et d'ouvrages élaborés portant sur des

aspects typiques, parfois fort discutés, des problèmes que soulève la mise sur le marché des principaux produits agricoles. L'ouvrage discute les particularités de l'offre et de la demande dans l'agriculture, le sens et la portée du *marketing*, la fonction de la concurrence et le rôle de la coopération qui en limite les effets. Les extraits nombreux et plutôt courts sont rattachés entre eux par des commentaires économiques rigoureux de l'auteur lui-même de l'ouvrage, ce qui les intègre plus justement au titre général, le *marketing*, et fait de l'ensemble un tout organique.

L'*American Farm Economic Association*, qui a assumé la responsabilité de ce recueil de textes s'adresse particulièrement à des personnes qui ont complété le cycle de leurs études universitaires en économie générale et en économie agricole, aux chercheurs et aux spécialistes des fonctions de distribution des denrées agricoles. On ne peut donc pas être étonné du caractère plutôt technique, rigoureux et schématique des extraits choisis. Le chapitre sur l'efficacité du *marketing*, micro-efficacité et macro-efficacité, est l'un des plus intéressants et des plus significatifs, tant du point de vue théorique que du point de vue pratique. Il suggère nombre d'aperçus nouveaux sur la productivité dans plusieurs secteurs précis de la distribution au niveau du gros et du détail.

Au prochain congrès des agronomes de la province de Québec (fin de juin 1955), où l'on étudiera l'organisation du commerce des produits agricoles et «l'efficience» des services qui président à l'écoulement de ces produits, cet ouvrage pourra apporter de précieuses suggestions. Quoi qu'il en soit, il ne sera pas encore trop tard de s'y reporter après le congrès en raison des nombreuses références qu'il contient et qui peuvent devenir plus profitables que l'ouvrage même.

Patrick Allen

Democracy and Marxism, par H.B. MAYO, professeur à l'Université d'Alberta, avec préface de WALTER-BEDELL SMITH. Un vol., 5¾ po. × 8½, relié, 364 pages. — OXFORD UNIVERSITY PRESS, 114, 5^e avenue, New York 11, 1955.

Deux raisons principales militent en faveur d'une étude sérieuse de l'œuvre du père du communisme: d'abord Marx est l'un des rares hommes qui ont modifié le cours de la pensée humaine; ensuite, bien que ses théories aient été réfutées tant et plus, elles sont maintenant le credo officiel d'un tiers de la population du globe. Au surplus, dans le domaine de l'idéologie, il importe au plus haut point que nos convictions s'appuient sur le roc solide des connaissances. Tout au long de son analyse du marxisme, l'auteur fait des rapprochements avec la démocratie afin de faire ressortir les différences entre les deux systèmes, et il consacre plus spécialement ses deux derniers chapitres à l'étude de la démocratie et de ses relations avec le marxisme.

L'analyse de l'auteur conduit à la conclusion que la philosophie qui est à la base du marxisme, le matérialisme dialectique, est, du strict point de vue philosophique, un tour de passe-passe. Appliquée à la vie sociale, elle peut se résumer dans la théorie que les forces économiques ont déterminé le cours de l'histoire. Marx prend pour acquis que la propriété privée, qui, à un certain moment, a